

Alain BIGGIO

à tous les Frères à qui
l'on a "commenté" mon départ de la GLNF !

Limonest, le 24 Août 1996.

Lorsque, début Juillet, j'ai pris la décision de démissionner de la GLNF et que des FF., en accord avec cette décision, m'ont demandé de m'en expliquer, je ne pouvais imaginer la démesure de la réaction que cela entraînerait. J'observe depuis quelques semaines la féroce campagne menée, orchestrée contre moi à la suite de cette décision. La campagne peut se résumer à : il n'y a aucun problème à la GLNF ! Ala.: Big.: invente tout et les documents qu'il peut avoir sont des faux ou des calomnies émanant de Frères méprisables et s'il agit ainsi, c'est qu'il est lui-même méprisable et motivé par une ambition déçue !

Axée autour du courrier et de l'ordonnance du G.M.P. du 22 Juillet, cette campagne, menée par quelques-uns qui se réclament de lui, est agrémentée et alimentée de commentaires plus que désobligeants, de calomnies, d'affirmations mensongères, de détournements de sens des faits etc... On a même parlé de m'agresser physiquement.

Mais, pouvais-je raisonnablement attendre autre chose de ceux qui, parfaitement au courant des problèmes graves de la GLNF, ont choisi de les nier et d'utiliser la langue de bois ? Le procédé n'est pas nouveau quoi que toujours aussi détestable : il faut neutraliser celui qui dit tout haut ce qu'on ne veut pas qu'il soit dit ! Tout est bon, de la désinformation à la calomnie et jusqu'à la menace.

Certains ont choisi le parti de ceux qui tirent avantage à nier les problèmes, j'ai choisi celui de ceux qui pensent qu'il faut aujourd'hui informer les Frères. Je veux, pour ma part, m'en tenir à des faits simples, vérifiables sans tomber dans la polémique où on voudrait m'entraîner afin de mieux escamoter le fond du débat. Faire croire que le seul problème, c'est moi-même, n'est qu'une vulgaire tentative pour escamoter le VRAI débat.

En ce qui concerne les attaques contre moi-même, injustes et iniques, je m'en suis longuement expliqué dans un courrier à Gas.: Soy.: daté du 18.08.96. Mais ma personne n'a pas un grand intérêt en la matière et je préfère en venir aux vrais motifs de mon départ.

Je constate qu'il y a à la GLNF des Frères éminents qui soulèvent des problèmes graves liés, par exemple à la gestion financière, la gestion quotidienne et administrative, la neutralisation des instances de contrôle, la multiplicité des affaires judiciaires, la dérive autocratique, etc... Or ces problèmes sont purement et simplement niés par les responsables qui refusent toute démarche susceptible de faire la lumière.

A - BEAUCOUP DE PROBLÈMES A LA G.L.N.F. -

Il y a déjà un certain nombre d'années qu'un malaise profond s'est installé au sein de la GLNF. Le discours officiel résolument ancré dans un optimisme à tous crins ne peut plus cacher cette réalité dont les signes ont transparu jusque dans les médias, ce que chacun a pu constater.

Comme je l'ai écrit ci-avant, on constate qu'il y a à la GLNF des Frères qui soulèvent des problèmes graves. Les moyens qui permettraient de faire la lumière sur ces problèmes sont obstinément refusés : par exemple, refus d'ouverture d'informations ou d'enquêtes, refus d'audit sérieux sur la gestion administrative et financière, refus d'informer les Frères...

Cette situation, contre toute évidence, est purement et simplement niée et ceux, et non des moindres, qui tentent d'alerter et d'informer sont systématiquement calomniés, menacés, neutralisés ou exclus !

Ma prise de position s'appuie sur des documents signés d'autorités de la GLNF et consignés dans des P.V. officiels ! Je fais principalement référence :

- aux courriers de Pic.: Mar.:, Grand Porte-Glaive, datés des 30.09.95 et 20.11.95, adressés au G.:M.: et communiqués au Grand Comité de la GLNF, et que j'appellerai respectivement document A et document B.
 - aux lettres adressées au G.:M.: par Ale.: de You.: (le 14.10.95) et Eti.: Dai.: (le 26.12.95), ex Assistant du G.:M.: (n° 3 de la GLNF) et Député du G.:M.: (n° 2 de la GLNF), démissionnaires. Ce seront respectivement les documents D et E, publiés dans la presse.
 - à d'autres documents ainsi qu'aux interventions lors du Gd Comité de Novembre 95 (document C).
- Tous documents authentiques qui circulent discrètement mais qu'il est simple de se procurer ! La qualité des rédacteurs et signataires de ces pièces atteste qu'ils sont bien renseignés, sérieux et exempts d'idées mesquines.

Mais voyons quelques-uns de ces problèmes. A noter que les parties écrites en italiques sont des citations extraites des documents.

A-1 : l'élection truquée du G.:M.: -

Comme il est d'usage tous les trois ans, par un vote secret, le Grand Comité désigne en Septembre son candidat à l'élection triennale du Gd Maître à l'Assemblée Générale de Décembre. Il apparaît très clairement, dans les documents A et B, que le vote de Septembre 95 est "*entaché d'un soupçon d'irrégularité*" par suite d'une "*manoeuvre visant à fausser le scrutin*". La méthode y est décrite, des responsables désignés, et il est signalé que, le plus légitimement qui soit, et en accord avec son office, le Gd Porte-Glaive réclamait l'ouverture d'une enquête. Or (documents B et C) l'enquête fut refusée. Cla.: Cha.: le G.:M.: ayant "*choisi de couvrir cette manoeuvre*" qui lui profitait et dont il avait probablement "*une connaissance préalable...*"

Bien que dit avec les nuances seyant à sa qualité, ce n'est pas rien que de dénoncer des élections truquées !

Ceci est d'ailleurs à rapprocher de l'élection de l'Assemblée Générale de Décembre 1995 dont nous sommes très nombreux à attendre encore à ce jour la proclamation du résultat conformément aux règles ...

A-2 : Copains et coquins à la GLNF -

Dans le document D est dénoncé une grave détérioration de la GLNF due pour une bonne part "*aux agissements du Gd Secrétaire... qui peuple nos instances de ses créatures, distribue des prébendes et achète les consciences*". Il use de "*méthodes et d'expédients que réprouvent la morale et la démocratie maçonnique*". Il en résulte que "*les métaux ont pénétré dans le Temple, favorisant la corruption*". Notre TRF Ale.: continuait en parlant du "*discrédit sur notre obédience*" et de scandales rendus publics qui ne sont encore que "*la partie visible de l'iceberg*". Il poursuivait encore en signalant que du côté de la Grande Loge d'Angleterre, on critique sévèrement l'état de la GLNF qui est jugé "*disgraceful*". Il allait encore beaucoup plus loin, s'adressant au G.:M.: : "*...votre honneur sera atteint et notre Ordre connaîtra une crise grave et profonde*".

Le document E confirme "*l'ampleur du malaise*" et "*le redoutable discrédit qui en résultera pour notre Ordre, pour nous tous et aussi pour toi-même (le G.:M.:)*" et confirme que "*tu (le G.:M.:) n'entends rien changer à la situation*".

Par ailleurs, dans le document B, on retrouve des accusations similaires. Ainsi "*les refus répétés que vous avez opposés à toutes mes demandes écrites, en tant que Gd Porte-Glaive, d'ouvertures d'enquêtes et de prises de mesures conservatoires vis à vis de FF.: mis en examen...*". Ainsi, à propos du Gd Secrétaire et de "*son goût permanent de la manipulation, sa confusion entre monde profane et monde maçonnique qui constituent une offense à l'éthique de l'Ordre*". Ainsi des "*réseaux personnels qui groupent des FF.: dont la*

vertu n'est pas une qualité cardinale... il (le Gd S.:) promeut ses affidés, même au mépris d'insuffisances maçonniques notoires...". On retrouve aussi "mépris de toute honnêteté intellectuelle... trafic d'influence... manipulation des consciences...". Plus loin "le nom du Gd Secrétaire est souvent associé à des affaires judiciaires en cours. Par souci de discrétion, je ne citerai pas une affaire qui, d'après mes renseignements, le mettrait en cause, mais vous (le Gd M.:) ne pouvez qu'en connaître l'existence..."

Bien que les rédacteurs, en hommes pondérés qu'ils sont, usent de nuances, ce n'est pas rien que toutes ces accusations ! A noter d'ailleurs et curieusement que l'ordonnance 819 du G.:M.: suspendant le TRF Ale.: reproche essentiellement la diffusion de la lettre et non son contenu !

A-3 : La gestion financière et administrative de la GLNF -

Les documents B et C font mention de "manipulations financières... au détriment de la GLNF" et de "perquisitions effectuées au siège de la GLNF dans le cadre de commissions rogatoires" et demandent de "faire réaliser une enquête et un audit juridique et comptable interne, notamment des opérations de construction du siège, par des professionnels indiscutables". Dans le document E, quant à lui "... je ne peux accepter de cautionner plus longtemps un état de fait que je déplore".

Après les autres accusations, ce n'est pas rien ! D'autant que tous les Frères ont connaissance des bruits précis et insistants concernant, entre autres, la construction de Ch. de Pisan. Mais voilà, le résultat est assez parlant : REFUS D'INFORMER, D'AUTORISER DES ENQUÊTES, D'AUTORISER UN AUDIT... Pourquoi, s'il n'y a rien à cacher ?

A-4 : Les affaires -

Est-il vraiment nécessaire de rappeler toutes les affaires publiées dans les médias et qui mettent en cause des FF.: expressément désignés comme appartenant à la GLNF ? Tout le monde les connaît et, si on peut admettre qu'inévitablement quelques coquins puissent se glisser en nos rangs, il est certaines attitudes (voir chapitre A-2 ci avant) ou coïncidences qui ne peuvent trouver justification aussi facilement.

A-5 : La position du G.:M.: -

Le Gd Secrétaire (document B) "se proclame le vrai patron de la GLNF", et "se vante d'être un marionnettiste confirmé de Grand Maître...". C'est probablement exact puisque "jusqu'à ce jour, vous (le G.:M.:) vous êtes pourtant dérobé à toute enquête en ce qui le concerne..." et plus loin "Votre attitude face à l'affaire du 20 Septembre... votre inertie face aux dévoiements et aux mises en examen, votre refus de prendre en considérations les observations sur le Gd Secrétaire..." sont autant d'attitudes qui posent réellement question ! Cela fait craindre que "la sauvegarde de la GLNF ne soit plus assurée" et qu'elle "resterait dès lors confrontée à une redoutable crise".

D'ailleurs, on peut s'interroger sur "les raisons de votre (le G.:M.:) obstination à défendre le Gd Secrétaire" et penser qu'il a "barre sur vous et vous manipulerait" (document C) d'autant que le Gd Secrétaire "se plaint d'être la victime de l'incompétence et de l'incapacité du Gd Maître" et "est allé jusqu'à déclarer... que le Gd Maître faisait payer par la GLNF certains de ses frais personnels". Et que penser, après cela, de l'éloge que le Gd Maître fit du Gd Secrétaire, quelques jours plus tard ? (discours d'investiture prononcé le 2.12.95 et publié dans « GLNF Actualités »).

Ce n'est pas rien et on s'attendrait logiquement à voir démentir fermement soit celui qui traite le Gd Maître de marionnette, d'incompétent et d'incapable sur lequel on a barre et qui, de plus, se livre à ce qui pourrait ressembler à de l'abus de biens sociaux, soit celui qui affirmerait faussement que ceci fut dit ! Or, à ce jour, huit mois après, qu'en est-il ? Où sont les démentis s'appuyant sur le résultat d'un audit indiscutable ?

A-6 : Neutralisation des instances de contrôle -

Le Grand Comité, neutralisé compte-tenu du "peu de cas qu'en fait l'exécutif de la GLNF" est devenu le prétexte à "une mascarade de démocratie" et "ne peut remplir son rôle législatif et de contrôle de l'exécutif..." (document B).

Par ailleurs, et par exemple, les membres du Conseil d'Administration (les GG.: MM.: provinciaux) sont nommés par le G.: M.:... Le « chargé de distribution des bulletins » pour l'élection du candidat 1995 du Gd Comité, fut un "commensal du Gd Secrétaire" (document A)... Le scrutateur au vote pour l'élection du G.: M.: en Décembre 95 était un officier nommé par lui-même... Tout cela ne fait-il pas un peu désordre ?

Faut-il rappeler, une fois encore, les refus d'enquêtes et d'audit ? Faut-il faire remarquer que ceux qui s'élèvent contre ces manquements sont immédiatement désignés à la vindicte des FF.: ? Bref, faut-il vraiment considérer tous ces indices comme de pures coïncidences ou doit-on réellement s'en inquiéter, dans un contexte propice à de nombreuses tentations ?

Je pense, à travers tout ce qui précède, que la dérive autocratique (ou tout au moins que la concentration du pouvoir entre quelques mains !) est largement établie. Le pouvoir ainsi constitué ne supporte ni critique, ni opposition. Naturellement, il n'accepte pas d'être contrôlé sérieusement. De plus, il cherche à légitimer sa démarche par tout moyen, réglementaire ou statutaire et va ainsi jusqu'à détourner le sens réel de l'obédience. Ainsi du débat sur l'ordre ou l'obédience.

A-7 : l'Ordre ou l'Obédience ? -

Depuis un certain temps, les instances dirigeantes de la GLNF ont décidé que celle-ci n'est plus une obédience, mais un ordre, niant de fait la souveraineté de la Loge, fondement de la F.: M.: ! Beaucoup se sont étonnés en faisant remarquer qu'il n'était pas possible de substituer la GLNF qui est une obédience à la F.M. qui est un ordre. Mais ces protestations sont vaines et la position officielle est clairement affirmée : la GLNF est un ordre et son chef est Chef de l'Ordre ! (voir les publications dans GLNF ACTUALITÉ ou l'ordonnance n° 819, par exemple).

S'il est facile de comprendre que certains Frères, parce que moins au fait des questions traditionnelles, se désintéressent de ce débat (et certains comptent certainement là-dessus ainsi que sur la lassitude des autres FF.: !), il est tout aussi facile de prévoir que ces mêmes Frères réagiront différemment lorsqu'ils comprendront l'importance de cette question qui n'est pas qu'administrative, tant s'en faut !

Dans la perspective de la Tradition du Verbe, par exemple, la confusion entre ordre et obédience entraîne ni plus ni moins que la nullité de cette cérémonie inouïe qu'est une initiation au 1er degré. C'est là l'un des effets pervers de la délégation de pouvoir qu'implique la notion d'ordre. La Tenue n'étant plus cet ensemble unique et irremplaçable projeté dans un ailleurs intemporel où coïncident Principe et Création, le sol de la Loge devient simple scène de théâtre et la valeur traditionnelle d'une telle cérémonie d'initiation est équivalente à celle d'une opérette !

Il s'agit en effet de l'essence même de la Loge en Travaux qui est mise en cause. La couverture du Temple confirme assez que, par le rituel d'ouverture, l'ensemble aux dimensions de l'Univers que devient une Loge se suffit à lui-même dès qu'a été invoqué le GADL'U ! Seule la Loge, par la force et l'action du rituel, détient le pouvoir d'initier dans les formes requises, parce que c'est le rituel d'ouverture mis en oeuvre par des initiés libres qui forme la Loge et donne pouvoir au VM comme aux autres officiants ! Affirmer que le VM tient son pouvoir par délégation du G.: M.: est ridicule.

Dans le cadre de ce courrier, je ne peux malheureusement m'étendre sur ce sujet, mais cela ne change rien à la réalité. Et que dire, en regard de la notion d'ordre, de la pluralité des rites ? Il faut très clairement admettre la souveraineté des Loges qui, pour des raisons bien connues et évidentes ne font que déléguer une

partie de leurs pouvoirs administratifs à l'obédience. Cette dernière ne s'engage, vis à vis de la communauté, qu'à faire respecter les constitutions et landmarks, au nom de cette même communauté. Le Grand Maître tient sa fonction des Loges, et non l'inverse !

On peut nier ces évidences et prétendre initier dans d'autres conditions, mais c'est transformer l'initiation en acte administratif et faire fi de la réalité traditionnelle à laquelle l'immense majorité des Frères est heureusement attachée. Alors, on peut légitimement s'interroger : pourquoi cette obstination à vouloir transformer l'obédience en ordre, contre toute logique ? N'y aurait-il pas là-dessous le dessein de justifier une concentration du pouvoir ? Et si c'est le cas, dans quel but ?

Je pourrais citer encore beaucoup de faits, de dysfonctionnements et de dérives qui me paraissent préoccupants, comme l'interprétation des sources et certaines formes de dogmatisme de "l'instruction tronc commun", la mise en place des loges par rites etc... mais à quoi bon ? Une association comme la nôtre, dans son fonctionnement administratif et financier, se doit d'être exemplairement transparente, honnête et soucieuse du respect de chacun de ses membres. Cela passe par la communication, la consultation, la prise en compte des avis de tous les membres et donc une forme réelle de démocratie. Cela condamne le secret et son corollaire, la suspicion. Ainsi, une opération d'une importance financière considérable comme le fut la construction du nouveau siège exige, dans n'importe quelle organisation ou société, un compte-rendu précis soumis à l'arbitrage d'un tiers indiscutable. A plus forte raison dans notre association qui est composée de membres bénévoles dont les cotisations représentent une grosse masse d'argent ! Il n'est pas anormal qu'on demande des comptes, alors pourquoi refuser un audit par exemple ?

Une organisation qui, à ce train là, ne pourra bientôt plus se permettre de tolérer en ses rangs que des sourds et des aveugles, des frileux ou des complices, en usant pour cela de la désinformation, de la menace ou de récompenses par l'attribution de quelconques « hochets » ne m'inspire pas une grande confiance. J'ai souhaité, j'ai espéré comme beaucoup d'autres et depuis longtemps, voir les choses s'arranger de l'intérieur. Mais, les événements de ces derniers mois, les discours officiels ainsi que les faits indiscutables présentés ci-avant m'ont convaincu QUE RIEN NE POURRAIT PLUS ÊTRE FAIT DE L'INTÉRIEUR. J'ai donc décidé de démissionner afin de ne pas cautionner, par ma présence et mes capitations, ce qui m'apparaît en contradiction grave avec l'éthique maçonnique.

Je ne puis considérer sans réagir le fonctionnement de notre association qui est devenu une sorte de « pompe à fric ». Taxations autoritaires pour l'OAF (cotisations obligatoires, taxations des diplômes de nominations, récupérations autoritaires des Troncs de la Veuve des Loges ou des intérêts de leurs comptes...) qui permettent ensuite quelques largesses étonnantes... Taxation autoritaire pour la décoration du siège à Christine de Pisan... Mais aussi, augmentations inlassables des capitations alors que pourtant les effectifs et les recettes enflent... Niveau souvent prohibitif des droits à réclamer aux postulants...

Pose aussi question la considération des investissements hollywoodiens pour des locaux dont l'aménagement aurait pu être largement plus modeste et progressif... L'ouverture de Loges dans des pays exotiques et à vocation touristique avec déplacements en nombre (j'aimerais voir le même enthousiasme de nos « chefs » pour la création de Loges dans nos paisibles cités de provinces !)... Et aussi, la revue sur papier glacé facturée d'autorité aux FF. et dont la vocation première est, à l'évidence, de louer inlassablement les mérites supposés de quelques Frères, souvent les mêmes, donneurs de leçons et généralement photographiés en de lointaines contrées !... Et puis également ces Tenues de la Grande Loge Provinciale pour lesquelles on dépense des dizaines de milliers de francs en invitations et en ronds de jambe : je t'invite à passer un week-end avec ta compagne, tous frais payés, et tu me rends la pareille à la première occasion... et plus j'en invite et plus je suis invité... Et bien évidemment ensuite, aux FF. qui se doivent d'être admiratifs, on présente cela comme de grands sacrifices exigés par la charge !

Je ne puis considérer sans réagir ce système dans lequel on prône fraternité et tolérance et où il est devenu nécessaire de trouver des hommes de réel courage pour oser affronter les menaces de ceux qui monopolisent le pouvoir. Si l'on considère que chez nous, encore plus qu'ailleurs, doivent régner certaines valeurs comme la fraternité, le respect de l'autre, l'honnêteté, le dévouement et le désintéressement alors,

parmi les Frères qui ont connaissance de tout ce qui précède, ceux qui ont décidé de s'opposer à ce qui ne va pas font preuve de courage, de dignité, et ont incontestablement épousé une bonne cause. J'ai choisi d'être de ceux-là car, si certains ne sont pas gênés par le fait qu'on les prend pour des benêts et sont traités comme tels, pour ma part, je ne saurais m'en satisfaire.

B - CONCLUSION -

Considérant les divers et graves problèmes de la GLNF, considérant la volonté confirmée de ses dirigeants de les nier, considérant leur refus de permettre les vérifications et remises en ordre nécessaires et constatant que les seules réponses qu'ils apportent sont la diffamation, la menace et l'exclusion, nous sommes un certain nombre de FF. : à avoir déjà décidé de partir.

(200)

Ce n'est pas sans un réel déchirement que nous avons pris cette décision après toutes ces années d'engagement sincère et fidèle. Mais, si nous sommes bien au service de la F. : M. : , nous ne sommes pas à celui d'une obédience en pleine dérive. Nous sommes des hommes libres et les manœuvres de certains pour tenter de donner mauvaise conscience à ceux qui font preuve de dignité sont iniques, ridicules et déplacées. Nous sommes certains au contraire que beaucoup n'attendaient que de connaître la réalité des faits pour venir nous rejoindre.

Mais, si partir constitue aujourd'hui la réponse appropriée aux problèmes de la GLNF, ce n'est pas une fin en soi. Nous voulons continuer notre quête spirituelle dans les meilleures conditions possibles ! Ces conditions sont simples et conformes à la tradition :

- Nous voulons que la F.M. reste un authentique espace de liberté et d'amour.
- Nous voulons travailler dans nos Temples avec de véritables Frères, pour y suivre un chemin de spiritualité qui soit très clairement défini comme prioritaire.
- Nous souhaitons que tous les efforts tendent vers la mise en oeuvre des moyens permettant à chacun de se réaliser, de s'épanouir dans une ambiance favorable au plan matériel, humain et spirituel.
- Nous voulons travailler sans aucune arrière pensée à la Gloire du GADL'U et non à celle des dirigeants de l'obédience. Nous voulons retrouver des officiers qui sachent faire la différence entre leur office et eux-mêmes. Nous ne souhaitons pas de FF. : qui confondent les valeurs de leur charge avec leur propre valeur, jugeant ainsi qu'elle leur est due et se cramponnent ensuite aux honneurs et au pouvoir.
- Nous voulons travailler conformément au message authentique de la Maçonnerie, dans un esprit de fraternité, de respect de l'autre et d'entraide envers ceux d'entre nous qui sont touchés par le malheur, sans blesser leur dignité. Nous voulons pouvoir consacrer le maximum de moyens à cette aide et ne pas gaspiller de l'argent en paillettes et en dépenses somptuaires dont notre rayonnement peut très bien se passer.
- Quelle que soit notre position dans l'obédience, nous voulons être reconnus à égalité de valeur humaine et pouvoir donner notre avis sur les décisions qui nous concernent sans être méprisés ou ignorés. Nous voulons pouvoir contrôler l'usage qui est fait de nos cotisations.
- Bref, nous voulons simplement nous retrouver dans un monde différent du monde profane !

Nous avons trouvé les conditions recherchées et en même temps la sérénité, la liberté et le bonheur indispensables à la poursuite d'une quête authentique. Nous continuons notre cheminement maçonnique dans la plus pure tradition. Nous nous réunirons en Tenues dès la rentrée de Septembre 96 afin de reprendre nos Travaux là où nous les avons interrompus.

Nous avons trouvé des FF. : accueillants et compréhensifs qui nous ont immédiatement tendu les mains. Nous avons le choix entre plusieurs obédiences qui toutes ont accepté de nous accueillir avec bienveillance. Nous devons nous déterminer et nous avons démocratiquement arrêté notre décision en fonction de critères exposés à tous et discutés librement. Nous allons travailler sous les auspices de la Grande Loge Traditionnelle et Symbolique (tous renseignements pratiques peuvent être communiqués sur demande).

"Urbi bene, ibi patria"

Très fraternellement.

